

La galvano-puncture détermine souvent des péritonites quelquefois mortelles par la perforation du cul-de-sac de Douglas ou de pyosalpinx.

Des vaisseaux importants peuvent être facilement perforés.

En outre, les viscères pelviens sont exposés à être blessés. La vessie est aisément ouverte, et dans le cas de ponctions antérieures on conseille de s'entourer de nombreuses précautions. Même on recommande de s'abstenir tout à fait de ponctions dans le cul-de-sac antérieur.

Les poches salpingitiques sont parfois crevées, et c'est surtout avec la galvano-puncture que les erreurs de diagnostic deviennent funestes. Des kystes ovariens ont été ponctionnés et leur suppuration a amené des cas de mort.

La septicémie est un autre accident de la galvano-puncture. La tumeur trop fortement attaquée se mortifie d'abord et se sphacèle bientôt, et la femme ne tarde pas à présenter des symptômes aigus d'infection.

"On doit prendre un grand soin, dit Criado, à ne pas percer aucun vaisseau important, la vessie ou le cul de sac de Douglas, et à ne pas produire avec la ponction des accidents non prévus." (1)

Mlle Jakubowska dit que la galvano-puncture constitue un procédé dangereux, car elle peut intéresser le péritoine en créant un foyer de suppuration à élimination et antiseptie impossibles. (2) Et voici les précautions qu'elle recommande.

(a) Ponction peu profonde.

(b) Abstention d'intervention dans le cul-de-sac antérieur.

(c) Éviter les vaisseaux artériels.

(d) Prescrire à la femme après chaque séance plusieurs jours de repos au lit.

(e) Défense de coït.

(f) Antisepsie parfaite.

Apostoli compte dans sa statistique un cas de mort pour ponction trop profonde, et ce procédé est si entouré de dangers que Bröse, de Berlin, et Délétang, malgré leur grande foi au galvanisme, n'osent pas y recourir.

Nous traduisons enfin ces quelques lignes d'un travail du Dr Kellog (Battle Creek, Mich.).

"L'inflammation pelvienne qui suivait l'application du

(1) *Brooklyn Med. Journal*, April 1891.

(2) *Loc. cit.*